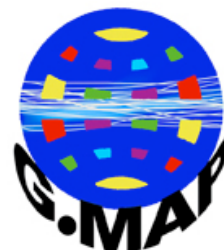




Analyser les mutations. Anticiper les futurs.



Lettre N°2 – octobre 2009

EDITORIAL

L'actualité de G-MAP est particulièrement riche en cette rentrée 2009. Premier événement à noter, le lancement du Système d'Analyse des Flux d'Information Internationaux **Globe Expert** – <http://open.globe-expert.info> - qui rencontre déjà un vif succès, notamment auprès des organisations internationales, des centres de recherche, mais aussi des PME de différents secteurs. L'équipe de développement de **Globe Expert** poursuit ses travaux d'optimisation de l'ergonomie et de la navigation et prépare de nouveaux outils qui ne manqueront pas de vous étonner ! Afin de vous en permettre la découverte, nous organiserons régulièrement des « Journées Portes Ouvertes », avec libre accès à l'ensemble du site, de sa base de données, de ses fonctionnalités.

Un premier groupe de recherche pluridisciplinaire et transversal s'est constitué en septembre sur une thématique en lien avec l'énergie. Après une étape de brainstorming, il élabore actuellement un programme et un calendrier de recherche aussi riche que prometteur.

L'actualité de G-MAP, c'est également celle de ses membres, de leurs interventions, de leurs publications. Personnellement, j'interviendrai le **7 octobre** prochain lors de la conférence inaugurale des Assises de la Sécurité et des Systèmes d'Information, à Monaco.

Le 12 octobre, **Nicolas Tenzer** sera l'invité des Lundis de l'IHEDN, à l'école militaire (amphithéâtre Foch). Thème de sa conférence : « La puissance et l'influence de la France de demain. Quelle stratégie extérieure ? ». Vous pouvez vous inscrire en ligne, à l'adresse suivante : <http://www.ihedn.fr/lundis/index.php>.

Le 20 octobre, **Cyril Musila**, spécialiste de la géopolitique des conflits en Afrique sera l'invité de David Milliat sur la chaîne KTO, à 19h30. Il analysera la situation en Ouganda.

Du 16 au 18 septembre dernier, **Alain-Marc Rieu** a animé la deuxième partie du séminaire Lyon – Shanghai, dont il est l'initiateur, consacré aux regards croisés chinois et occidentaux sur la modernité et le statut historique du savoir. La première partie de ce séminaire s'était tenue à Shanghai, en avril 2008. À Lyon, sur les sites de l'ENS – LSH et de l'université Jean Moulin, la deuxième partie a réuni universitaires allemands, canadiens, chinois et français. Face à une Chine qui est désormais inscrite dans la société de connaissance, il est crucial de connaître le regard chinois sur celle-ci. A tous ceux qui ont gardé un peu de goût pour la philosophie, qui veulent s'offrir un temps de rupture dans une époque marquée par l'immédiateté, le zapping, je conseille vivement de télécharger les interventions de ce séminaire : <http://w7.ens-lsh.fr/amrieu/spip.php?article250>.

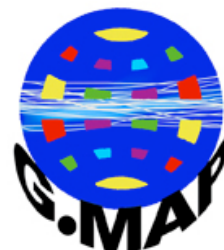
Enfin, **Marc Finaud** publie sur le site du GCSP (Geneva Centre for Security Policy) le texte de son intervention lors de la conférence d'Amman (22 juin 2009) consacrée à l'énergie et la prolifération nucléaires au Moyen-Orient.

Au moment où les questions liées au programme nucléaire et balistique iranien occupent le devant de l'actualité internationale et où les perspectives de règlement du conflit israélo-palestinien apparaissent plus aléatoires que jamais, cet article d'un expert français fait le point sur les démarches que pourraient accomplir les pays du Moyen-Orient pour améliorer non seulement leur propre sécurité, mais aussi celle de la région et du monde. Une approche pragmatique reposant sur les accords multilatéraux de désarmement et de non-prolifération, dont nous publions un extrait. ■

Valérie FERT, Présidente de G-MAP



Analyser les mutations. Anticiper les futurs.



LE MOYEN-ORIENT, UNE REGION CROULANT SOUS LES ARMEMENTS

*Marc Finaud, diplomate, membre fondateur de G-MAP,
directeur des séminaires du Geneva Centre for Security Policy*

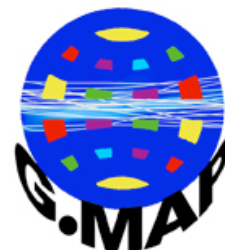


Ce n'est un secret pour personne, le Moyen-Orient est l'une des régions les plus armées du monde. Ce qui est encore plus inquiétant est l'existence dans la région d'armes de destruction massive (ADM), dont certaines (les armes chimiques) y ont été employées. Selon la Carnegie Endowment for International Peace, sur les 15 Etats du monde possédant en 2002, de manière confirmée ou supposée, des armes et/ou des programmes nucléaires, biologiques ou chimiques, six se situaient dans la région d'Afrique du Nord - Moyen-Orient (Israël, Irak, Iran, Egypte, Syrie et Libye). Heureusement, ce nombre a désormais chuté grâce au démantèlement des programmes et des armes de l'Irak et de la Libye, preuve hautement symbolique que la possession d'ADM n'est pas un fait irréversible des relations internationales.

Par rapport aux dépenses militaires mondiales (1.226 milliards de dollars en 2008, dont 607 milliards pour les seuls Etats-Unis), la part du Moyen-Orient peut apparaître modeste (75,6 milliards de dollars, soit 6,17 %). Toutefois, la principale source de préoccupation provient de la nette tendance à l'accroissement des dépenses militaires de la région. Selon le SIPRI, tandis que les dépenses militaires mondiales augmentaient de 45 % en monnaie constante au cours de la décennie 1998-2007, la croissance de celles du Moyen-Orient était estimée à 62 %. En termes de dépenses militaires en pourcentage du PNB, d'après le CIA World Factbook 2008, parmi les 10 premiers pays, 7 étaient situés au Moyen-Orient, consacrant à leur défense entre 11,4 % et 6,6 % de leur PNB (dans l'ordre : Oman, Qatar, Arabie saoudite, Irak, Jordanie, Israël, Yémen). En volume, le budget militaire de l'Arabie saoudite se classait 8ème dans le monde en 2007 (33,8 milliards de dollars) et représentait 39 % des dépenses militaires de la région. Ce budget a été rétrogradé à la 9ème place en 2008 bien qu'il ait atteint 38,2 milliards de dollars.

Cette tendance à la hausse des dépenses militaires de la région peut être attribuée à la poursuite des conflits qui y sévissent, mais aussi à la disponibilité des ressources provenant des revenus pétroliers et gaziers, comme dans le cas de la plupart des pays du Golfe, même si ces derniers ne sont directement impliqués dans aucun des conflits de la région.

Le Moyen-Orient demeure aussi l'un des principaux marchés pour les ventes d'armements. Certains des pays de la région figurent dans les 4 premiers clients des principaux fournisseurs : entre 2003 et 2007, selon le SIPRI, Israël était le 2ème client des Etats-Unis avec 12 % des exportations américaines, et les Emirats Arabes Unis (EAU) leur 3ème client avec 9 % des exportations américaines ; la Turquie était le 1er client de l'Allemagne (15 %) ; les EAU étaient le 1er client de la



Analyser les mutations. Anticiper les futurs.

France (41 %) et l'Arabie saoudite son 3ème client (9 %). Ces ventes faisaient des EAU le 3ème importateur mondial, Israël le 6ème et l'Egypte le 7ème au cours de cette période. Entre 2004 et 2008, toujours d'après le SIPRI, le Moyen-Orient a représenté en moyenne environ 20 % des importations mondiales d'armement annuelles.

Même dans le domaine des armes légères et de petit calibre (ALPC), le Moyen-Orient arrive en tête tant du fait du volume des stocks que du nombre d'armes par habitant. Selon les estimations du Small Arms Survey, le nombre de telles armes se situait entre 58 et 107 millions dans la région Afrique du Nord - Moyen-Orient en 2005, dont 45 à 90 millions se trouvaient entre les mains de civils (soit 77 à 84 %) et 13 à 17 millions étaient détenus par les forces armées ou la police. Parmi les 12 pays où le taux de possession d'armes par 100 habitants est le plus élevé au monde, le Yémen arrive 2ème (avec 90 armes pour 100 habitants), l'Irak 5ème (50), et l'Arabie saoudite 11ème (33).

S'agissant des missiles balistiques, qui peuvent à la fois constituer des armes conventionnelles et servir de vecteurs à des ADM, la situation n'est pas plus rassurante. Huit des quinze Etats de la région (Arabie saoudite, Egypte, EAU, Iran, Irak, Israël, Syrie, Yémen) possèdent un arsenal de missiles balistiques d'une portée de 100 km à 1.500 km (Israël), 2.000 km (Iran) et 2.600 km (Arabie saoudite). Après Israël, l'Iran est désormais considéré comme une puissance spatiale, ayant mis en orbite un satellite en février 2009. Ceci signifie que la moitié des six pays du monde possédant des missiles de plus de 1.000 km de portée, en sus des cinq puissances nucléaires officielles, sont situés au Moyen-Orient. ☒

Pour accéder au document dans sa totalité :

http://www.gcsp.ch/e/publications/Security_Challenges/WMD/Occ_Papers/51-Finaud.pdf

NOUS CONTACTER

Valérie Fert

valerie.fert@gmap-center.org

33 (0)1 58 64 36 05

33 (0)6 74 76 02 88